DES NOUVELLES DE

David Gautier

L'UFAB tourne la page Girandière

David Girandière, entraîneur de l'équipe fanion de l'UF Angers depuis 2009, a été démis de ses fonctions hier matin. Il est remplacé jusqu'à la fin de la saison par l'ancien international David Gautier.

Tristan BLAISONNEAU
et Pierre-Yves CROIX
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Angers, octobre 2015. *Après neuf ans passés au poste d'entraîneur de l'UF Angers, David Girandière a été écarté hier. Photo CO - Jérôme HURSTEL.*

1 Une fracture entre le staff et l'effectif qui ne date pas d'hier

La parodie de basket proposée contre Tarbes (53-74), et l'attitude de certaines joueuses a laissé vendredi entrevoir des fissures. Mais en interne, ce sont de véritables fractures qui étaient nées entre le staff et une partie de l'effectif. Certaines joueuses n'ont jamais digéré le départ de quelques historiques du club, comme Aubert ou Hedjdova, tandis que d'autres ne parvenaient plus à fonctionner avec David Girandière. Même l'adjoint John Delay, un temps très proche des joueuses, ne semblait plus réussir à préserver la cohésion de l'ensemble. Girandière a-t-il été lâché par certaines de ses joueuses ? Difficile de le dire avec certitude. Mais certaines, en tout cas, ne seront pas fâchées de ce changement d'entraîneur directement lié au naufrage face à Tarbes. Une claque qui, dixit Brito De Sousa (président de l'UF Angers), « *est le pire match de l'histoire du club en Ligue Féminine.* »

2 Un an de tensions à l'UFAB

Ils étaient tous là. Joueuses, staff, salariés, bureau : l'UFAB au grand complet pour une réunion de crise qui devait permettre de solder les problèmes. Hier ? Non, c'était le 25 janvier, il y a un presque un an. Dans une situation quasi identique, le club angevin se débattait pour éviter la descente. A l'époque, le président Brito de Sousa s'était contenté de taper du poing sur la table et de rappeler chacun(e) à ses responsabilités. Tant bien que mal, le navire avait fini par arriver à bon port, arrachant son maintien en Ligue féminine au terme d'un match couperet gagné contre Toulouse. Angers pensait avoir évité le pire, et au terme d'un recrutement ciblé durant l'été, entendait repartir vers de nouveaux objectifs, à savoir le Top 8. Mais malgré une entame de saison réussie - et une victoire convaincante contre Nice -, l'UFAB est très vite retombée dans ses travers.

3 Ecarter Girandière, un choix « humainement difficile »

Changer d'entraîneur, le président angevin Brito De Sousa avait déjà été contraint d'y songer. Mais le lien l'unissant à David Girandière était jusqu'ici resté solide, même si quelques dissensions avaient vu le jour ces derniers mois. « *Depuis 2009, David et l'UFAB ont tout connu ensemble, deux victoires à Bercy* (Ndlr : en Trophée Coupe de France), *la montée de N2 en Ligue Féminine. Son départ, c'est donc un pan de l'histoire du club qui se tourne* », avoue De Sousa qui a mûri cette décision, « *humainement très difficile à prendre* », durant le week-end. « *Je me suis posé la question de savoir si un changement de coach était la bonne solution. Il y a des responsabilités à partager pour le coach et pour les dirigeants, moi le premier. Aujourd'hui, je sais aussi que les filles en ont une grosse part* (lire plus loin). *Mais comme partout, il y a un guide. Et quand ça ne fonctionne pas, il est plus facile de reconstruire avec un nouveau guide que sans joueuse. C'est très injuste, mais il était impératif de donner une respiration à l'équipe qui doit sauver sa tête en Ligue féminine. Car derrière, il y a un club à préserver. David était peut-être arrivé au bout de cette histoire. En tout cas, le groupe ne buvait plus ses paroles.* »

4 Nommer Gautier, un choix totalement assumé

Le poste d'entraîneur en chef de l'équipe fanion, Brito De Sousa l'a proposé dimanche matin à David Gautier, juste avant que celui-ci ne s'en aille coacher l'équipe U18 à Chartres (défaite 45-49). « *C'est une sollicitation qui n'entrait pas dans mes projets à court terme* », admet l'intéressé (lire ci-dessous) qui, après réflexion, a toutefois donné son accord. « *La nomination de David entre dans le cadre des promotions internes qui existent au sein du club. Il a un passé de basketteur de haut niveau et a obtenu des résultats avec nos jeunes l'an passé. Cette histoire ainsi que ses capacités, techniques et humaines, parlaient pour lui. Nous sommes ravis qu'il ait accepté de relever ce challenge* », reprend Brito De Sousa qui s'est toutefois retrouvé hier midi face à un problème, à savoir gérer le cas John Delay. L'adjoint était candidat au poste d'entraîneur principal, il s'est même rendu hier au rendez-vous avec son président avec, dans sa besace, un projet structuré de relance de l'équipe. « *Il convient de penser davantage au club qu'aux évolutions individuelles. Vis-à-vis des filles, il fallait qu'il y ait une cassure au niveau de l'entraîneur en chef, d'où le choix de David Gautier. Maintenant, John reste en poste avec toutes ses qualités* », dit le président tandis que David Gautier s'attache à mettre en avant « *l'union sacrée* ». A partir de ce matin, David Gautier sera secondé par John Delay.

5 Les joueuses mises face à leurs responsabilités

Entre écarter l'entraîneur ou mettre de côté un ou plusieurs éléments de l'effectif, Brito De Sousa a donc choisi. Mais, hier matin, c'est avec le visage très grave qu'il a reçu individuellement toutes les joueuses sous contrat. Son message ? « *Chacune doit être consciente de l'enjeu et qu'elles ne se dérobent plus. Désormais, elles sont comptables de ce qui va se réaliser. Notre situation actuelle est inexplicable. On a des joueuses de qualité, on l'a vu. Mais vendredi, elles n'étaient pas capables d'aligner deux passes. Ce n'est pas possible.* »

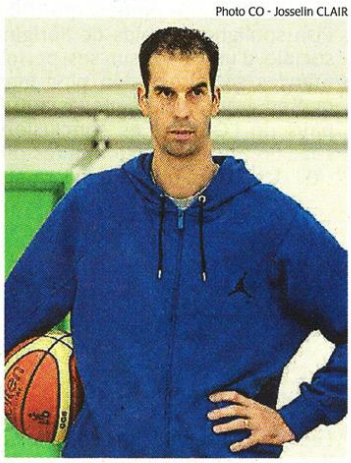
Et De Sousa de prévenir : « *Si elles n'ont pas compris le message, elles risquent de vite déchanter !* » Entre les lignes, le président angevin remet donc plusieurs points sur les « i » auprès de joueuses qui auront désormais intérêt à adopter un comportement irréprochable, sur et en dehors du terrain. Parce qu'aux dernières nouvelles, elles ne seraient pas toutes, selon leur président, « *en bonne condition physique* ».

Le Courrier de l'Ouest –Mardi 6 décembre 2016

Gautier : « Cinq mois pour une mission »

Ancien ailier international formé à Cholet Basket, David Gautier (36 ans) est le nouvel entraîneur de l'UF Angers. Il débutera sa mission sauvetage samedi à Charleville-Mézières.

Photo CO - Josselin CLAIR



David Gautier.

Vendredi, David Gautier était présent salle Jean-Bouin. Il a donc assisté au naufrage de l'UFAB face à Tarbes. « *Et je l'ai très mal vécu* », raconte l'entraîneur qui dirigera ce matin son premier entraînement. Il l'a d'ailleurs fait savoir sans détour à ses nouvelles joueuses lors d'une réunion de près de deux heures, hier après-midi : « *Le changement de coach est acté, mais le responsable n'est pas que l'entraîneur ! S'il n'y a pas des changements d'attitude, dans trois mois, nous serons au même endroit.* »

Au moins jusqu'à la fin de saison

Par ces mots, forts, David Gautier espère ainsi provoquer le fameux choc psychologique qui doit aider l'UFAB à quitter la dernière place de Ligue Féminine. « *Il le faut* », clame Gautier qui a intégré l'UFAB en 2014 et dont il est actuellement co-responsable du centre de formation avec Hélène Brusetti. Dans un premier temps surpris d'être sollicité pour remplacer David Girandière, Gautier s'est très vite projeté, comme il l'a toujours fait dans sa carrière. « *La situation est compliquée, mais au cours des cinq prochains mois, je vais m'investir à 200 % dans cette mission sauvetage* », promet-il. « *Il guidera l'équipe jusqu'à la fin de saison. Pour la suite, nous verrons en temps voulu* », complète Brito De Sousa le président, qui révèle toutefois que, quoi qu'il advienne, David Gautier conservera son poste au centre de formation la saison prochaine. L'ancien international, formé à Cholet, et un temps promis à une très belle carrière (Real Madrid, NBA…) peut ainsi être rassuré sur son avenir qu'il sait mieux que quiconque fragile. En 2007, alors que le meilleur semblait être à venir, David Gautier avait vu ses espoirs s'évanouir, à 27 ans, en raison d'un kyste dans le dos. Une période douloureuse qui l'a un temps éloigné des parquets. Jusqu'à son retour comme coach à Angers BC (N3) puis auprès des jeunes de l'ABC puis de l'UFAB. « *Je connais le monde professionnel comme joueur, mais ai-je envie de replonger comme coach ? Je ne le sais pas encore. Les mois à venir vont m'éclairer sur ce point. Aujourd'hui, j'adore le contact avec les jeunes, mais je reste un compétiteur. Je suis prêt à relever ce nouveau challenge* », dit celui qui, comme il le faisait quand il était joueur, met en exergue la « *rigueur* » et le « *travail* ». Et David Gautier de conclure : « *Aujourd'hui, je me connais mieux, dans mes qualités comme dans mes défauts. Et s'il y a bien quelque chose que j'ai retenu de ma carrière, c'est que derrière chaque basketteur, il y a une personne. C'est indissociable. Ce que j'ai dit aux filles, c'est que nous devons nous respecter les uns les autres. Nous aurons des moments durs, on va s'engueuler, mais cela ne nous empêchera pas de parler et de rigoler.* » Le tout pour aider l'UFAB à réapprendre à gagner.

T. B.

DAVID GIRANDIÈRE

Né le 7 août 1974 à Caen

SON PARCOURS JOUEUR
SCM Le Mans
Coulaines
Angers BC

SON PARCOURS ENTRAÎNEUR
2004-2009 Angers BC *(assistant Pro B/N1)*
2009-2016 UF Angers *(de N2 à Ligue Féminine)*

PALMARÈS
1x Champion de France L2 (2013)
2x Trophée Coupe de France (2010 et 2012)

SON BILAN EN LIGUE FÉMININE
87 matchs (34 victoires) 3 saisons

SON BILAN EN CHALLENGE ROUND
2 matchs (0 victoire)

SON BILAN EN EUROCOUPE
10 matchs (5 victoires)

▶ La phrase

« Il est en récupération »

S'il n'est plus entraîneur de l'équipe fanion, David Girandière reste salarié de l'UFAB avec qui il est lié par un CDI. « *Pour l'heure, il est en récupération* », dit le président Brito De Sousa. Les deux parties vont prendre le temps d'échanger pour évoquer l'avenir, mais Girandière, qui avait refusé quelques propositions (adjoint à Orléans…) l'été dernier, pourrait être amené à rebondir ailleurs.

GAUTIER EN BREF

Né le 8 janvier 1980 à Cholet
- Formé à CB et passé par l'INSEP.
- A joué 9 saisons en Pro A (1998-2007), dont 5 à Cholet Basket.
- Joueur en équipe de France entre 1999 et 2004
- Entraîneur à Angers de 2012 à 2014, à l'UFAB 49 depuis 2014
- Entraîneur assistant de l'équipe de France des U16 féminines durant la saison 2015-2016

Le Courrier de l'Ouest –Mardi 6 décembre 2016

David Gautier pour donner du rebond à l'Ufab

LFB. L'ex-international A, responsable de la formation à l'Ufab, prend les rênes du groupe professionnel. Charge à lui d'assurer le maintien parmi l'élite de l'actuel dernier de la classe.

C'était devenu un secret de Polichinelle (*voir Dimanche Ouest-France du 4 décembre*). Après la défaite contre Tarbes vendredi, qui refila du coup la lanterne rouge au club angevin, David Girandière ne commandera plus aux destinées du groupe professionnel. Après neuf années à œuvrer au sein de l'Ufab, le désormais ex-entraîneur demeure salarié de la structure, mais doit céder sa place à David Gautier.

Le Choletais, ses 13 capes en équipe de France, son expérience au plus haut niveau national et européen avec Cholet-Basket, Gravelines ou encore Strasbourg, et son statut d'assistant de l'équipe de France U16 féminine, prennent donc les rênes du convalescent angevin. Avec une certaine humilité. **« C'est une surprise,** confie-t-il. **Je n'ai pas demandé le poste. Mais c'est aussi flatteur quelque part. Je pense que mon parcours, notamment avec l'EdF U16, a pesé dans le choix des dirigeants, ainsi que mon vécu de joueur. »**

Georges Wasinger et Ouest-France

Après avoir connu l'élite sur le parquet avec Cholet-Basket entre autres (à gauche), David Gautier a été invité à s'asseoir au bureau du président Brito de Sousa et va retrouver le plus haut niveau, en tant que coach, chez les filles cette fois.

Le nouveau technicien aura bien besoin de toute son expérience pour replacer sur les rails le tortillard angevin. Ça passera immanquablement par sa capacité à remotiver et ressouder un groupe où les tensions ne pouvaient que faire leur apparition, eu égard à la situation sportive. **« Dans les attitudes et les regards, je pense que quelque chose s'est passé, qui n'allait pas,** analyse David Gautier. **Malheureusement, c'est le coach qui a servi de fusible, comme souvent, mais il ne faut pas oublier tout ce qu'a fait le staff précédent, qu'il a fait monter le club très haut. »** Aujourd'hui, l'urgence est plutôt à sauver sa tête parmi l'élite.

Objectif officiel : le maintien

Loin des ambitions initiales de figurer dans le top 8, l'Ufab a dû revoir ses prétentions.

« L'objectif qui m'est assigné, c'est clairement le maintien, dévoile le nouvel entraîneur, ex-coach des U18 angevines. **Sachant qu'on ne dispose pas du goal-average sur nos adversaires principaux... Je vais voir ce qu'on peut entreprendre avec John** (Delay, qui demeure au poste d'assistant). **La priorité est de restaurer la joie dans ce groupe. »** C'est d'ailleurs le message qu'il a fait passer à ses nouvelles protégées, rencontrées hier après-midi.

« Je leur ai clairement dit que je ne veux pas m'occuper d'éventuels clans ou pas, confie le Choletais d'origine. **D'ailleurs, je ne pense pas que tous les soucis venaient de l'intérieur du groupe. Il y a eu tellement de discussions, de tellement de gens autour de l'équipe, que ça a forcément influé sur la qualité de vie dans le groupe. »**

Un groupe qui ne connaîtra pas d'évolution, assure-t-il : **« On continue avec les mêmes. »** Première étape de la reconstruction : à Charleville, samedi. Un vrai gros test.

Christophe MAZOYER.

De Sousa : « Il faut sauver le soldat Ufab »

Entretien

Brito De Sousa, président de l'Ufab.

Sébastien Aubreuil

Brito De Sousa.

C'est la première fois que vous devez passer par l'étape difficile d'un changement de coach...

Tout cela ne se fait évidemment pas de gaieté de cœur. J'ai vécu des choses très fortes avec David *(Girandière)*. Un temps, il a eu ma fille *(Mélodie)*. Mais voila, il me faut absolument dépasser ce cadre affectif pour avoir une posture et une visibilité de président. Et le président que je suis doit avoir cette lucidité, devant le contexte difficile qui est le nôtre. En parallèle, David restera salarié du club, à travers des missions que je ne veux pas divulguer pour l'instant. Son avenir au club, c'est lui qui l'a entre les mains. Il va prendre quelques jours de récupération. Mais il n'y a pas de précipitation à avoir là-dessus.

Dans le communiqué du club, vous faites part de la volonté de promouvoir en interne. Y a-t-il eu un dilemme entre David Gautier et John Delay, l'assistant de David Girandière ?

Je dirais qu'il n'y a pas de concours là-dessus. David Gautier a une expérience internationale, qui plus est de très haut niveau, en tant que joueur de basket. Dans la volonté de signer le plus vite possible de meilleurs résultats, c'est la personne qui nous est apparue comme le meilleur choix. Et puis, David était coach, y compris dernièrement *(des U18 France)*, ce que n'était pas John Delay, par exemple. On avait besoin de quelqu'un qui nous paraissait tout neuf auprès des filles. On aurait très bien pu prendre quelqu'un de l'extérieur également.

Quels objectifs lui fixez-vous à court et moyen termes ?

Ça va être très simple : il faut sauver le soldat Ufab et faire en sorte que les gens que venaient à la salle puissent y revenir le plus vite possible. Parce que c'est ce public qui fait aussi vivre le club. Par ailleurs, pour le prochain match, on est en train de réfléchir à l'idée d'inviter les gens qui sont venus contre Tarbes.

Et du côté des joueuses ?

J'ai déjà été très clair devant elles. On a passé un contrat moral : je veux du 100 %. Je veux aussi une attitude exemplaire sur le terrain et en dehors. L'idée est très claire : je suis joueuse de l'Ufab, je me donne à fond pour l'Ufab.

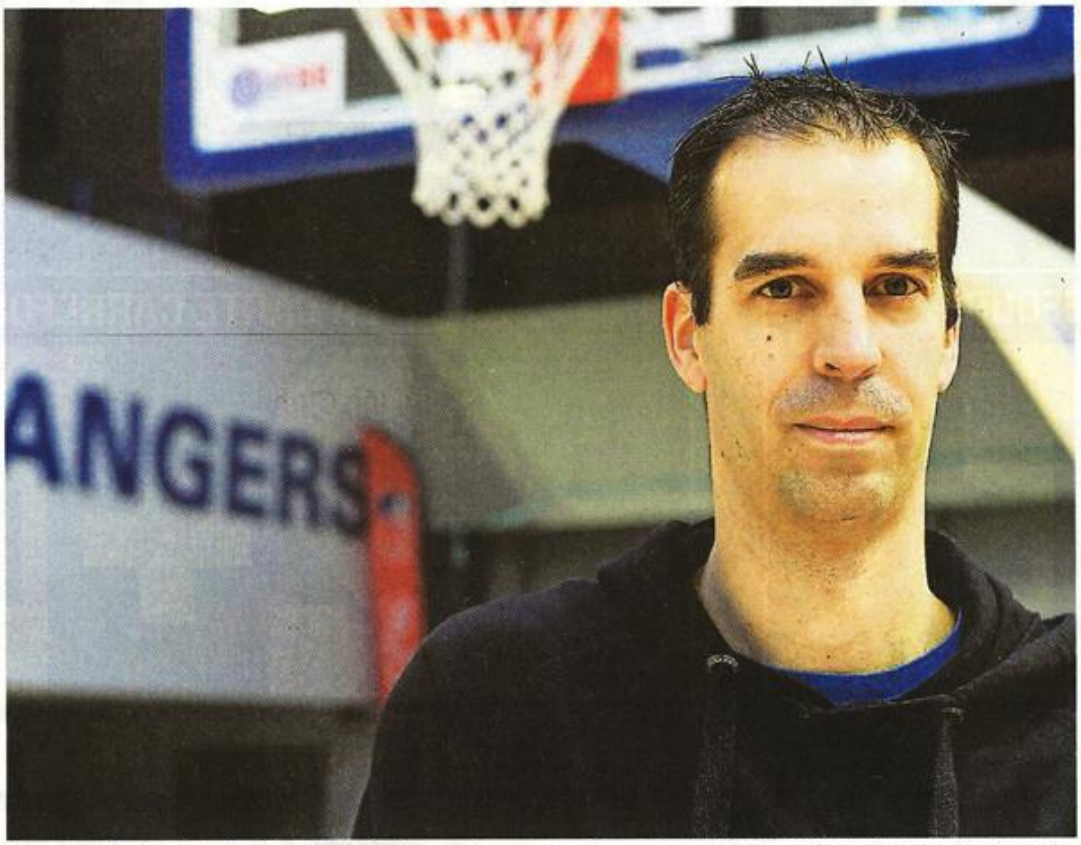
Recueilli par Jérémy PROUX.

Ouest France –Mardi 6 décembre 2016

« Retrouver une cohésion »

Promu entraîneur de l'UF Angers lundi, David Gautier est actuellement en phase d'observation et de découverte de ses nouvelles joueuses. A la veille du déplacement, à Charleville, il se confie.

Entretien : Tristan BLAISONNEAU et Pierre-Yves CROIX
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com



Angers, salle Jean-Bouin, hier. *David Gautier coachera son premier match sur le banc de l'équipe fanion de l'UF Angers, demain soir à Charleville. Photo CO - Laurent COMBET.*

Même si vous connaissez le travail d'entraîneur, vous découvrez l'effectif de l'UFAB. Depuis lundi, avez-vous été surpris, agréablement ou pas, par les premières séances d'entraînement ?

David Gautier : « Ce métier d'entraîneur, je le connais oui et non. Depuis quelques années, je coachais essentiellement les jeunes. Je ne me considère donc pas comme un entraîneur professionnel. Je suis toujours en apprentissage. Après, au-delà des entraînements, j'ai surtout été surpris par notre première réunion de lundi et ce que m'ont dit les filles. »

L'état des lieux d'arrivée était-il si « compliqué » ?

« Beaucoup de joueuses ont parlé de problèmes de condition physique et de fonctionnement entre elles. Sans vouloir entrer dans les détails, qui doivent rester au sein de l'équipe, disons que mon but sera de les rendre plus tolérantes les unes envers les autres. »

La saison dernière avait été marquée par des tensions dans le groupe. Etait-ce encore le cas ces derniers mois ?

« Effectivement, l'année dernière n'était pas effacée. Les défaites ajoutées au sentiment des joueuses de ne pas être en forme ont impacté le mental. D'où une perte de confiance et une remise en question. »

Et vous, avez-vous remarqué d'autres problèmes lors des premiers entraînements ?

« La première fois que les filles ont couru, elles étaient très vite fatiguées, je cherche donc à les remettre dans le rythme. Parallèlement, je les pousse à retrouver de l'espace dans le jeu et à faire vivre le ballon. Lors des premières séances, j'en ai vu beaucoup s'arrêter de jouer quand une de leur coéquipière entamait une action. Mon discours est : tant que l'action n'est pas finie, on va jusqu'au bout et on se donne les moyens d'avoir le ballon ! »

Est-ce cela la clé principale pour repartir ?

« S'il n'y avait qu'une seule clé, ce serait facile et je pense que mon prédécesseur (Ndlr : David Girandière) l'aurait trouvée. Non, ma priorité immédiate est de leur redonner le sourire et le plaisir de jouer ensemble. Chacune doit se retrouver dans ce qu'elle sait faire. »

Et hors du terrain, allez-vous mettre au point des règles de vie ?

« Je pense mettre progressivement au point certaines choses, mais le maître mot doit être « confiance » entre le staff et les joueuses. Tout le monde peut louper un match à cause d'une raison personnelle. Si la confiance et la communication sont là, le coach peut alors protéger la joueuse et faire en sorte que le moins bien s'atténue. »

Et dans le jeu, y a-t-il de gros changements à attendre de l'UFAB ?

« Il n'y aura pas de révolution. Je regarde beaucoup de matchs, garçons ou filles, on retrouve généralement les mêmes systèmes. Après, la différence se fait sur la manière dont on parvient à mettre les joueurs dans une position qui leur convient. Ensuite, le talent individuel s'exprime. On a donc changé deux ou trois choses afin d'aider les filles à se retrouver dans un registre de jeu où elles se sentent bien. »

Avec David Girandière, trois joueuses évoluaient en moyenne plus de 30 minutes par match et cinq des six autres plus de 20 minutes. Cela va-t-il continuer ?

« J'ai demandé aux filles d'être toujours à 100 %. Je pense qu'on ne peut pas jouer 35 minutes, mais ça, c'est mon sentiment. Peut-être que la réalité sera différente, mais l'idée c'est que les filles doivent se donner à fond afin que nous conservions une intensité élevée tout le match. »

Aurez-vous des joueuses « principales » qui serviront de relais ?

« On va s'appuyer différemment sur chaque joueuse. Elles sont toutes importantes dans l'équipe. Il n'y a pas les Françaises d'un côté et les étrangères de l'autre. On doit retrouver une cohésion et ne pas laisser deux ou trois joueuses faire tout. Bien sûr, Amélie (Pochet), Lizanne (Murphy) ou Iva (Cuzic) ont plus d'expérience que moi dans le basket féminin. Il doit y avoir un échange permanent pour tirer le meilleur de chaque personne. »

Romane Bernies et Lizanne Murphy restent-elles co-capitaines de l'équipe ?

« Il va y avoir des changements que je réserve en primeur pour le groupe. »

Avez-vous réclamé une recrue pour renforcer l'équipe ?

« J'ai dit à mon président (Brito De Sousa) que la priorité est de remettre les joueuses en confiance. C'est la priorité. Ensuite, on ne s'interdit rien. Mais quand je repense au match de vendredi dernier (défaite contre Tarbes), quel poste changer ? On était déficient partout. »

Girandière : « Il fallait faire quelque chose »

Ligue féminine. Démis de ses fonctions lundi et remplacé par David Gautier, David Girandière revient sur son éviction après plus de sept saisons sur le banc de l'équipe.

Une page de l'Ufab s'est tournée. Après un peu plus de sept saisons passées sur le banc angevin (de la N2 à la Coupe d'Europe), David Girandière a été démis de ses fonctions d'entraîneur de l'équipe professionnelle, lundi matin. « **Je n'ai ni amertume, ni sentiment d'injustice,** dit-il d'emblée. **Quand tu fais ce métier, tu es conscient des risques...** »

Le coach paie l'accumulation de mauvais résultats. Un sauvetage à l'avant-dernière journée la saison dernière ; une dernière place après 9 journées actuellement. « **Il fallait faire quelque chose,** reconnaît-il. **Dans ces cas-là, il y a deux fusibles possibles : couper une ou deux joueuses ou couper l'entraîneur.** » Brito De Sousa a opté pour la deuxième option, même si l'avenir de David Girandière n'est pas réglé. Les deux parties trouveront-elles un accord pour une rupture de contrat ? Le club lui proposera-t-il une mission qu'il sera en mesure d'accepter ? « **Je ne ferme aucune porte** », répond l'intéressé, lié à l'Ufab par un CDI.

Sébastien Aubineau

David Girandière vendredi, après la défaite face à Tarbes. Son dernier match...

« J'assume »

Le lien qui l'unissait à ses joueuses, lui, est sans doute rompu depuis quelques semaines. Dans un vestiaire sous tension, certaines n'adhéraient plus à son discours. Plusieurs, d'ailleurs, ont totalement déjoué face à Tarbes. Au point qu'on puisse se demander si elles n'ont pas lâché leur coach délibérément. « **Je me suis posé la question,** avoue-t-il, **mais c'est au-delà de ça. C'est un manque de respect envers les bénévoles, les partenaires, les supporters. Certaines ont oublié nos valeurs : celle de mouiller le maillot avant de penser à soi, notamment.** »

Le technicien parle de lacunes en termes de professionnalisme, d'hygiène de vie. Des reproches mais pas de colère : « **On ne voit pas le monde pro de la même manière avec certaines joueuses de la nouvelle génération. Il y a sans doute eu aussi un problème de communication, je le reconnais. Et si ce n'est pas moi qui suis en short, c'est moi qui ai choisi les joueuses. J'assume et je ne regrette pas ces choix.** »

Celui de garder la majorité de son groupe l'été dernier, après des mois de galères, était sans doute une erreur pourtant. « **Mais la plupart des joueuses étaient encore sous contrat,** rétorque le technicien angevin. **Et la plus grosse erreur, selon moi, c'est de ne pas avoir gardé certaines cadres l'année d'avant. Je pense à Romana Hejdova, à Camille Aubert...** » Il parle aussi de la Coupe d'Europe, dit qu'elle a offert au club des soirées incroyables salle Jean-Bouin, mais qu'elle est sans doute arrivée un peu vite...

Finalement, tout a été très vite pour le club. Depuis l'ascension de l'équipe pro sous l'ère Girandière, jusqu'à l'éviction de ce dernier, lundi. « **C'est cette vitesse qui m'a surpris,** *dit-il,* ***mais je respecte le choix de Brito*** *(De Sousa)****. Il a joué son rôle de président, avec toute la pression qu'il devait y avoir à ce moment-là.*** »

Morals minés

Cette pression, l'entraîneur en porte une part de responsabilité, étant née d'une série de contre-performances évitables. Cette défaite à Nantes après prolongation alors qu'Angers mena de 15 points. Ce revers face à Bourges, alors que l'exploit fut si proche. Quelques bobos et un calendrier étrange qui plombèrent le groupe à Lyon, ensuite.

Il n'en fallait pas davantage pour que le spectre d'une nouvelle saison galère vienne miner le moral de joueuses encore un peu tendres. « **Certaines se sont dit : « on peut revivre la même chose »,** acquiesce Girandière, en réfutant pourtant la thèse de l'erreur de casting. **Je n'ai aucun doute sur les qualités basket de ces joueuses, mais on a manqué de stabilité, dans le jeu et émotionnellement. Après notre belle victoire contre Nice, certaines ont cru qu'on était arrivé...** » Aujourd'hui, elles ont pour seule mission d'éviter la relégation. Sans David Girandière, dont l'avenir reste en discussion.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France –Vendredi 9 décembre 2016